

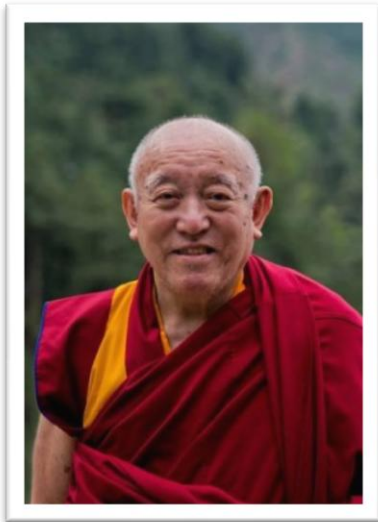


# Les deux vérités

Par Dénma Lotcheu Rinpoché



LM-VACUITE-LES DEUX VERITES-Dernière mise à jour 22.07.2015



On m'a demandé de parler des deux vérités, la vérité conventionnelle - ou niveau superficiel de la vérité - et la vérité ultime. D'un certain point de vue, il semble que mon enseignement soit déjà terminé parce qu'il comprend simplement ces deux mots - conventionnel et ultime - et cela a été dit ! Mais en fait ces deux vérités rassemblent en elles tout le bouddhisme, il y a donc énormément à en dire.

Je vous demande à vous tous qui êtes ici, à Bodhgaya, ce lieu spécial, d'établir une motivation spéciale. Tous les êtres vivants, quels qu'ils soient, cherchent le bonheur. Mais bien qu'ils cherchent le bonheur, les êtres n'en connaissent pas les causes. Remémorez-vous donc cette motivation, à savoir : pour soulager les êtres de leur malheur, je dois moi-même réaliser toutes les merveilleuses qualités, toutes les perfections d'un état éveillé, afin de leur enseigner comment se libérer eux-mêmes.

Les êtres vivants, tout comme nous-mêmes, sont définis par le fait qu'ils cherchent à éviter les situations douloureuses, déplaisantes et cherchent à se mettre dans des situations heureuses. Les animaux, insectes y compris, connaissent les méthodes permettant d'éliminer les souffrances immédiates, ils ont cette forme d'intelligence. Les êtres humains diffèrent des animaux en ce qu'ils ont l'intelligence permettant de prendre en compte une durée de temps bien plus longue. Ils peuvent commencer à agir en sorte d'améliorer des états qu'ils devraient sans cela subir pendant longtemps dans l'avenir. Nous pouvons par exemple acquérir une bonne éducation afin de pouvoir trouver un travail, gagner de l'argent et avoir une vie agréable dans l'avenir. Jusque là, nous parlons d'une manière générale, nous n'avons pas encore abordé le côté spirituel.

Si nous accomplissons des actions positives, nous aurons du bonheur dans l'avenir. Si nous avons commis des actions négatives, nous avons accumulé les causes de notre futur malheur. C'est alors que le spiritualité entre dans le processus de pensée d'un être humain qui contemple un avenir allant au-delà de la simple mort.

Tout ce dont l'être éveillé a parlé revient à la compréhension des deux niveaux de vérité. (Ce qui ne signifie pas qu'il n'y a pas de troisième vérité, par exemple les Quatre Nobles Vérités, etc., il

peut y avoir des subdivisions.) Puisqu'on a deux niveaux de réalité, il faut que quelque chose soit subdivisé ou catégorisé dans ces deux catégories.

Vous pouvez donc vous demander : « Qu'est-ce qui est subdivisé ? » Et la réponse est : les connaissables – ou objets de connaissance – (Tib. *ché-dja*). Ici, « connaissable » signifie simplement « ce qui existe ». Exister signifie être connaissable et être connaissable signifie exister.

Par exemple, je pourrais imaginer des cornes sur la tête d'un lièvre –cela pourrait me venir à l'esprit. Je pourrais fabriquer cette notion et, en ce sens, les cornes du lièvre seraient quelque chose de connu mais tout en n'existant aucunement. Le problème ici est que quand vous mettez en équation les choses qui existent et les choses qui sont connues, il s'agit des choses qui sont connues par une conscience valide mais pas par n'importe quelle sorte de conscience. En d'autres mots, je pourrais me sortir de cette difficulté en disant qu'il est vrai que les cornes du lièvre sont connues par la conscience d'une personne particulière mais que cela ne signifie pas nécessairement qu'elles soient connues par la conscience !

Le sens de la vérité ultime, *paramarthasatya*, quand vous décomposez le mot sanscrit, est le suivant : *artha* fait référence à ce qui est connu ; *parama* fait référence à ce qui connaît son objet, c'est-à-dire l'esprit d'un être spirituel supérieur ; *satya* signifie vérité. C'est une vérité parce que ce qui est connu est vrai pour ce qui connaît son objet, l'esprit de l'être spirituel supérieur. Donc la vérité ultime, une chose ultime qui est vraie.

Alors, qu'en est-il de cette autre vérité, la vérité conventionnelle ou niveau superficiel de la vérité. Comment peut-on comprendre la seconde des deux vérités si la réalité ultime est comprise de cette manière ? En sanscrit, c'est *samvrtisatya*. *Samvrti* signifie 'recouvrement total', et 'recouvrement' signifie ici que la conscience ordinaire couvre ce qui est réel, cache la réalité. De nouveau, *satya* signifie 'vérité', mais vérité pour une conscience ordinaire. Autrement dit, toutes les choses qui sont vraies pour un esprit ordinaire, comme le nôtre, qui sont considérées comme réelles, par l'esprit ordinaire sont des vérités conventionnelles. La vérité conventionnelle est donc une vérité pour un esprit ordinaire qui voile, qui cache [la réalité].

Dans la tradition scolastique, nous disons que tout ce qui est connu est toujours inclus dans un de ces deux niveaux de réalité. Ce qui n'est pas couvert par ces deux niveaux est au-delà de la sphère des connaissables. Le fait que ces deux catégories, les Deux Vérités, sont une description exhaustive de tout ce qui existe, est d'une profonde logique.

Voici comment cela fonctionne. La vérité et le mensonge marchent ensemble, n'est-ce pas ? Si quelqu'un formule une déclaration qui reflète la réalité, alors sa déclaration est juste. Par contre, une déclaration qui ne reflète pas la réalité est un mensonge.

Le niveau ultime de la réalité est reflété dans la conscience qui le connaît d'une manière non mensongère. Ce qui entraîne obligatoirement le fait que toutes les vérités conventionnelles sont mensongères pour la conscience qui les appréhende, la trompant sur la manière dont elles apparaissent. De même, on doit dire des choses ordinaires qui apparaissent à une conscience ordinaire qu'elles mentent à cette conscience ordinaire. En éliminant cette vérité, vous montrez de manière positive la vérité de la conscience de l'ultime. Cet ultime qui apparaît à une conscience qui sait qu'il ne lui ment pas, est l'ainsité des choses, la réalité ultime des phénomènes. L'existence de l'un est donc nécessaire à l'existence de l'autre, dans une sorte de va-et-vient, et à partir de cette explication il vous est possible d'extrapoler pour démontrer que c'est une déclaration qui touche absolument tous les phénomènes, tout ce qui existe.

Dans les différents courants de pensée bouddhiques on trouve de nombreuses interprétations de ce que sont exactement ces deux niveaux de vérité. Elles sont exposées dans les quatre écoles philosophiques bouddhiques.

Dans l'école la plus profonde, l'école « Conséquentialiste » de la Voie du Milieu, qu'est ce que c'est au juste la vacuité ou vérité ultime ? Ce qui est dit c'est qu'en fait, rien ni personne, nulle part, ne possède quoi que ce soit qui, de manière inhérente, en fasse ce qu'il est. Il n'est rien qui soit doté de sa propre caractéristique. Tout existe simplement par l'intermédiaire du langage et des idées.

L'absence de quelque chose, l'absence totale, le total non-être, la totale non-existence de quoi que ce soit qui existe autrement que par le pouvoir du langage et de la pensée, c'est la vacuité (*skt. shounyata*), la vérité ultime. Quand on parle d'une vérité ultime, de la vacuité, on se concentre sur quelque chose ; on analyse des objets et on découvre qu'ils sont complètement vides. Ce que l'on analyse et qu'on constate être vide est très important. Il devient très important, avant tout, d'identifier l'objet qu'on analyse car la vérité ultime ne peut pas être immédiatement appréhendée par nos sens, nous n'arrivons, tout simplement, pas à la voir. Pour y arriver, il nous faut passer par un processus de pensée et pour cela il nous faut utiliser le raisonnement. Ce raisonnement prend pour point de départ certains objets ou bases qui sont les cinq agrégats sur lesquels nous imputons une notion erronée d'un « je » qui existe de façon permanente.

**Colophon** : Extrait d'un ensemble d'enseignements donnés au Centre Tsé Tchèn Ling à San Francisco. Texte original inconnu.

Traduction française : Anila Annick Petit assistée d'Eléa Redel, novembre 2004, pour le Service de traduction francophone de la FPMT. Tous droits réservés.